

APPEL à tous les militants ITTIHADYINES, aux progrès

La nation arabe subit actuellement une offensive réactionnaire sans précédent. L'alliance des forces impérialistes et sionistes tente de maintenir à jamais l'exploitation des peuples arabes et le pillage de leurs richesses. Différents moyens sont employés à ces fins :

- La tentative de liquidation physique des forces combattantes arabes et particulièrement la résistance palestinienne.

- La création de conflits et luttes intestines au sein de cette nation pour détourner les masses populaires de leur ennemi principal.

- Les manœuvres de Sadate visant à faire avorter les acquis de 30 années de luttes et de sacrifices consentis par les masses en vue de réaliser leur but stratégique : la création d'un Etat démocratique et laïque en Palestine.

C'est dans ce contexte qu'on assiste actuellement au *Maghreb Arabe* à une recrudescence de la tension autour de notre problème national, ceci a pour but de diviser le peuple maghrébin uni et justifier des alliances avec l'impérialisme.

Il est clair que la réaction locale n'est plus seulement un moyen servant à exacerber le chauvinisme nationaliste, mais qu'elle est devenue l'instrument direct avec lequel l'impérialisme mondial tente de réaliser ses objectifs stratégiques. Ceci, quelle que soit la nature de cette réaction et les liens qu'elle entretient avec telle ou telle composante de l'impérialisme international.

Ainsi la réaction au Maghreb qui a suivi la voie de la compromission vis-à-vis du colonialisme espagnol, tourne aujourd'hui ses armes contre les peuples unis frères Maroc et en Algérie tout comme le pouvoir réactionnaire égyptien qui hier encore, employait le langage de la force contre le peuple libyen, se tourne aujourd'hui vers les dirigeants sionistes pour dialoguer et coopérer. Les chants de la guerre au Maghreb visent en fait à paralyser les luttes populaires et leur substituer un chauvinisme exacerbé qui met l'accent sur les oppositions secondaires et qui escamote la contradiction principale.

Ces manœuvres et complots ne peuvent détruire les acquis unionistes du Maghreb, forgés dans la lutte des masses populaires, que ce soit lors des manifestations des Carrières Centrales de Casablanca contre l'assassinat de FERHAT HACHAD en Tunisie (en 1952), ou lors du soulèvement populaire de solidarité simultanée dans le Moyen-Atlas marocain et l'est algérien (août 55).

Le devoir de tout patriote, dans l'intérêt des peuples et l'avenir des générations futures est de s'attacher au principe émané des sacrifices marqués par le sang des martyrs : *une lutte unie pour un but unique.*

La position patriotique juste impose le dialogue entre les peuples arabes et leurs forces vives pour mobiliser toutes leurs potentialités militantes pour la réalisation de la libération sociale et nationale.

Sur le plan interne, notre devoir est de substituer au nationalisme étroit et aux visées séparatistes une vue globale pour imposer la souveraineté du peuple marocain. Nous nous devons de rassembler toutes les forces nationalistes et progressistes dans le cadre d'une Union nationale réelle et effective pour libérer notre pays du joug de la réaction locale et du colonialisme et néo-colonialisme.

Ceci exige de nous en tant que patriotes marocains de faire face aux déviations que subit notre pays. Il ne fait pas de doute que la nouvelle ouverture n'est rien d'autre qu'une bouée pour le régime qui a repris l'initiative et imposé sa légitimité et ses options au détriment de notre souveraineté tant nationale que populaire.

Au niveau de la question nationale, le régime féodal et comprador a bradé notre souveraineté au colonialisme pour assurer ses intérêts dans la région et consolider son alliance avec l'impérialisme par le partage du territoire national et ses richesses.

Les accords qui ont ratifié ces marchandages ne sont pas moins dangereux que ceux d'Aix-les-Bains (1956) qui ont permis le maintien de notre pays sous domination néo-coloniale, brisé l'élan révolutionnaire de notre peuple et sapé les fondements de l'unité maghrébine.

En ce qui concerne le problème démocratique, l'abandon des conditions qui auraient permis la consolidation des luttes populaires n'a eu pour résultat que de permettre au régime d'asseoir encore plus son pouvoir absolu, en falsifiant la volonté des masses dans le cadre d'un « jeu électoral » dont il a imposé les règles.

Cette ouverture a permis au pouvoir de consolider sa position dans le camp impérialiste en sacrifiant les soldats marocains au Zaïre, en recevant des personnalités sionistes noires et en lançant ouvertement des appels pour l'acceptation du fait accompli sioniste.

Ce faisant, le pouvoir a réussi à semer la discorde au sein du mouvement national en y transférant sa propre crise interne. L'alliance a fait place au sein de ce mouvement à la concurrence négative, à la polémique puérile et à la précipitation vers le pouvoir pour affaiblir tel parti au profit de l'autre.

Par le manque d'une stratégie claire et par l'abandon de la tradition militante, le processus « dialectique liant la libération à la démocratie » est devenu un slogan dénué de tout sens et s'est concrétisé par une pratique de certains leaders qui sert objectivement le régime au détriment des aspirations au changement profond nécessaire.

Tout ceci est dû au choix fait, et qui persiste encore, qui vise à éclipser les buts stratégiques par une tactique menée au jour le jour même vis-à-vis des bases militantes. Celles-ci ont été mobilisées autour de certaines analyses « justificatives » ayant pour but de camoufler les dangers d'une nouvelle déviation. Malgré cela, les militants ont mené leur combat pour exprimer leur défi au régime et leur attachement à l'unité et à la souveraineté populaires. Et si aujourd'hui ils se posent des questions légitimes sur la suite des événements dans notre pays, c'est qu'ils sont conscients des graves conséquences que peut avoir la situation actuelle.

C'est ce qui explique la répression exercée contre ces bases militantes malgré la soi-disante « Ouverture ». Le régime a eu recours aux liquidations physiques aux kidnappings, aux jugements fictifs, aux châtiments corporels, à la manière du régime makhzénien archaïque. Le pouvoir n'a pas atténué sa répression, bien au contraire il l'a augmentée et diversifiée, il a recours actuellement aux crimes « accidentels » perpétrés par des bandes « incontrôlées » contre nos meilleurs militants.

Malgré ce terrorisme, les luttes des masses laborieuses et particulièrement de la classe ouvrière ont redoublé d'intensité, tant sur le plan revendicatif que politique, mettant ainsi en échec la campagne démagogique pour « la paix sociale ».

Pour tout ceci :

Nous, militants et fondateurs de l'UNION NATIONALE DES FORCES POPULAIRES, en soulignant ces réalités, lançons un appel :

– A tous les militants ITTIHADYINS afin d'œuvrer

- * pour unifier toutes les potentialités pour la continuation des acquis positifs et la tradition militante de notre mouvement ;
- * pour rectifier les déviations qui ont permis au régime de réaliser ses objectifs au détriment de la souveraineté populaire et de l'unité territoriale qui ne peut se réaliser que par l'unité militante du peuple.

– A tous les militants mauritaniens, algériens et marocains et parmi eux les concitoyens sahraouis, afin de rejeter toute conception qui éparpille les luttes populaires et œuvrer pour canaliser toutes les potentialités militantes vers l'unité et la construction de l'avenir.

Aux massacres de civils et militaires d'un même peuple nous devons substituer un dialogue engagé pour une conception juste de notre lutte qui écarte tout nationalisme étroit et tout chauvinisme, et pour éloigner le spectre de la guerre.

C'est la seule voie juste pour mobiliser nos peuples dans le sens de la lutte que mène la nation arabe et ses forces vives contre le sionisme, l'impérialisme et la réaction.

Mohamed Basri
Almountassir Hassan El Atabi
M'hamed Touzani
Brahim Ouchelh
Mohamed Ouchkir
Mohamed Ben Mohamed El Hachmi
Rachid El Manouzi
Kamal Elyazid
Brahim El Manouzi
Souhir Larabi Figuigui Bourass
Nasr Omar Salah (Ferchi)
Berrada Hayat
Nafi Mohamed
Mohamed Hidali

Abdelfatah Sebbata
El Malki Ahmed (J'ha)
Abdelghani Boustia
Zaid Ben Moha Ait M'barek
Mohamed Moutii
Slimane M'rabet
El Mahjoub Ben Moussa
Tahar Jmii
Naïm Ben Mohamed Lachgar
Omar Zahrir
Oummeda Mohamed
Belaïd Ben Haj Lahcen (Khali)
Ahmed Talibi
Saïd Ben Yakhlef Ait Yidih
Jaouani Mohamed

Houcine El Khaddar
Mohamed Bouras Figuigui (El Fquih)
Moubarek Bouderkia
Haj Omar Jaouani
Driss Benissi
Mokhliss Mohamed Soussi
Ali El Janati
Mohamed Ben Moha Ait Khouya
Moulay Abdallah Filali
Ahmed Karam
Hassan Tadlaoui
Boubker El Manouzi
Mohamed Ben Houcine Azelmade